

ENTE LA

L'INTELLIGENCE INTERCONNECTÉE

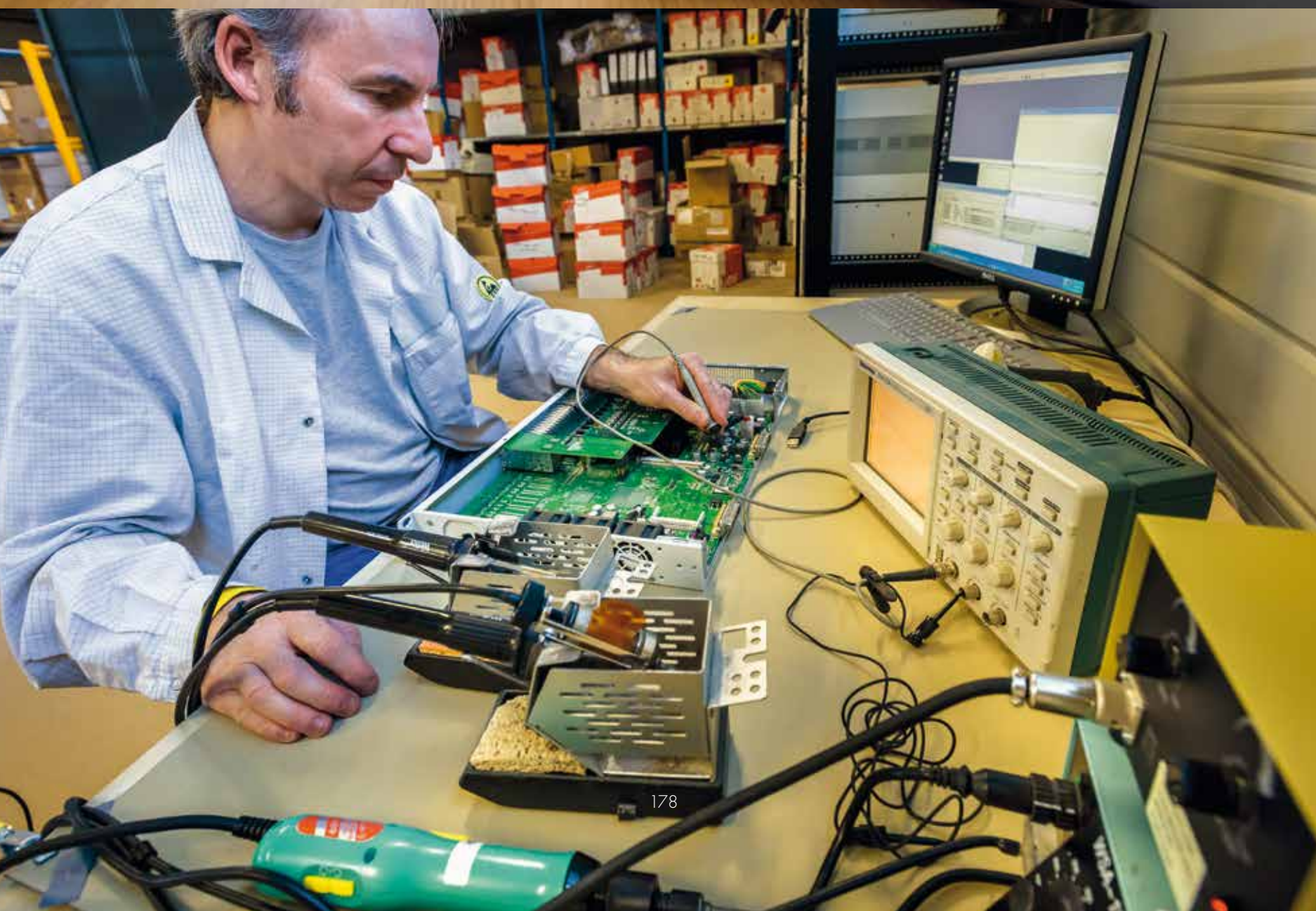
Entela, une société encore jeune créée par d'anciens cadres d'Alcatel, sait faire dialoguer tous les réseaux connectés. Elle rend les bâtiments des entreprises, des hôpitaux, des collèges et lycées, des collectivités, voire des particuliers, intelligents et pilotables à partir d'un téléphone fixe ou à distance avec un smartphone. L'innovation technologique est le moteur de sa croissance depuis que ses dirigeants, René Dutey, président, et Bruno Bauer, directeur général, ont pris les rênes de l'entreprise et en ont fait un acteur de référence dans le domaine du numérique.

La fermeture de l'usine Alcatel de Woerth, qui fabriquait tous les Minitels du groupe, a provoqué l'essaimage des cadres dont beaucoup ont profité de l'opportunité pour créer leur propre entreprise. C'est le cas de Jean Hubsch et Valentin Oltz. Ils lancent en 1993 à Mundolsheim leur activité, baptisée Entela, dans un domaine qu'ils connaissent bien, les télécommunications. Ils installent dans les PME et TPE (moyennes, petites et très petites entreprises) des centraux téléphoniques, comptant jusqu'à une trentaine de postes, et s'occupent du câblage informatique. Ils travaillent aussi comme sous-traitants d'Alcatel pour la réparation de centraux téléphoniques. Deux actionnaires passifs, eux aussi anciens cadres d'Alcatel, les ont suivis dans cette aventure, René Dutey et André Dolis.

En 2006, Entela, concurrent local d'Alsatec, emploie 19 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 2 millions

d'euros. C'est l'époque où les deux fondateurs et actionnaires actifs songent à prendre leur retraite.

René Dutey décide alors de reprendre la société. Il avait débuté sa carrière professionnelle chez Alcatel à Woerth, où il dirigeait le service courant faible et nouvelles technologies liées au réseau informatique. Ensuite, il a rejoint l'entité de vente du constructeur Alcatel à Strasbourg comme responsable du développement commercial de l'activité nouvelles technologies. En 1994, il intègre Matra Nortel, à Lyon-Bron, comme responsable marketing de la région Centre-Est. De Charleville-Mézières à Valence, il forme les commerciaux télécom aux nouveaux métiers réseaux et informatique et crée des outils d'aide à la vente. En 1996, lassé des allers-retours entre Lyon et l'Alsace où réside sa famille, il revient à Strasbourg et devient co-directeur régional de MCI Worldcom,



Pour rester dans la course, dans ces métiers où il faut constamment se tenir à jour, Entela consacre 80 000 € par an à la formation technique de ses personnels.



> Réparation de composants électroniques miniatures



> Dépannage data center et salle informatique



> Réparation de cartes pour centraux téléphoniques



> Stock de maintenance clients

aujourd'hui Verizon, opérateur des liens intercontinentaux. L'heure est à l'ouverture à la concurrence du monde des télécommunications. MCI Worldcom, via René Dutey et Pascal Roos, crée les premières boucles optiques à Strasbourg et profite de la construction du tramway pour relier (« poper » en langage de spécialiste) en fibre optique de grandes sociétés comme le Crédit Mutuel. Ces travaux d'infrastructures ne correspondent cependant pas aux attentes de René Dutey qui est recruté, fin 1999, par Cisco System comme responsable régional, ayant comme principale activité le business Push Pull grand compte dans les régions du grand Est de la France. Pendant six ans, il développe le réseau des grandes entreprises pour le leader des nouvelles technologies, spécialisé à l'époque dans les routeurs et commutateurs ethernet.

L'IP QUI TRANSPORTE TOUTE L'INFORMATION DU MONDE

La mise en vente d'Entela tombe à pic pour René Dutey qui éprouve le besoin de se mettre à son compte après avoir travaillé pendant vingt-cinq ans pour des multinationales. Il convainc Bruno Bauer, ancien directeur technique de Arche Communication, de le rejoindre et de partager l'investissement et l'aventure avec lui. Les deux hommes s'étaient connus à l'époque où René Dutey travaillait chez Cisco. Détenant chacun la moitié des parts de la société, ils font le pari de devenir l'un des leaders du monde de l'IP (internet protocol) dans l'Est de la France et de faire de leur PME un fleuron de la technologie.

Mais cet ambitieux objectif demande un changement radical de business model. « L'IP, protocole de dialogue international, est le média qui transporte toute l'information

du monde. Pour nous, qui venons de cette culture, tout ce qu'on installe doit forcément dialoguer en IP », expliquent René Dutey et Bruno Bauer.

En attendant d'asseoir sa réputation d'intégrateur de solutions de communication et de multimédia, Entela continue son métier de câbleur informatique. Ses techniciens installent 3000 prises dans les collèges de Moselle, 7000 prises dans une usine Alcatel. Entela équipe en fibre optique des grandes entreprises, des campus universitaires. Il relie par faisceau hertzien le CHU de Hautepierre à l'hôpital civil du centre-ville. Des réseaux Wlan (sans fil) dont Entela s'est fait une spécialité, sont aussi installés à l'Université de Strasbourg, dans les centres hospitaliers de Colmar et de Haguenau, à la CCI de Strasbourg. Pour rester dans la course, dans ces métiers où il faut constamment se tenir à jour, Entela consacre 80 000 € par an à la formation technique de ses personnels. La société a également recruté six ingénieurs formés à l'École Sup Info, implantée à Strasbourg et Colmar, dont René Dutey est l'un des parrains.

QUAND LE BÂTIMENT DEVIENT TRÈS INTELLIGENT

En capitalisant sur la matière grise, René Dutey et Bruno Bauer avaient en tête l'idée de s'imposer sur le marché du bâtiment intelligent, bien au-delà de ce qu'on entend généralement par la domotique. Un prêt de 300 000 € obtenu auprès d'Oseo, devenu Bpi France (Banque publique d'investissements) et un apport du même montant par la société, a permis à Entela de développer Connect-1 (prononcer connect one), une application de pilotage des bâtiments, en utilisant un ordinateur, une tablette ou un téléphone, fixe ou mobile. « Notre hyperviseur de pilotage

« Nous venons de mettre en place un centre de hotline et de supervision qui permettra de gérer la maintenance des réseaux et des systèmes d'information de nos clients ainsi que des bâtiments connectés, en temps réel »

se connecte sur tous les équipements technologiques d'un bâtiment, pour peu qu'ils soient alimentés par un peu de courant, ne serait-ce qu'une pile de 1,5 volt, et les fait dialoguer. Un patron d'entreprise peut ainsi mieux utiliser son bâtiment et lui apporter davantage de confort et de sécurité », expliquent René Dutey et Bruno Bauer.

Faisant mentir l'adage selon lequel le cordonnier est toujours le plus mal chaussé, René Dutey et Bruno Bauer ont conçu les nouveaux locaux d'Entela, inaugurés en 2009 sur l'aéroparc d'Entzheim, comme un bâtiment intelligent. Grâce à l'interface web Connect-1, le chef d'entreprise et les personnes autorisées pilotent, avec leur smartphone ou un badge, le chauffage, la climatisation, le réseau des lumières, la grille d'entrée, les caméras de surveillance. Des usages peuvent être programmés, comme l'ouverture des grilles le matin, la mise en veille de l'ensemble du bâtiment pour la nuit, avec la possibilité pour un collaborateur qui souhaite rester tardivement pour terminer une tâche de réactiver sa zone de travail. Une salle de réunion pilotée, équipée du dernier cri de la vidéo-conférence, devient opérationnelle en deux clics, au besoin activée depuis l'autre bout du monde, à condition bien sûr de disposer des bons droits d'accès.

Branché sur des capteurs, l'hyperviseur mesure toutes les consommations, eau, électricité, gaz, déclenche des alertes le cas échéant, et conserve une traçabilité de l'ensemble des éléments. Entela a développé parallèlement un système dynamique d'affichage de données en temps réel sur écran. En bout de chaîne de production, le responsable peut ainsi voir toutes les étapes de fabrication d'un produit et réagir instantanément en cas de dysfonctionnement ou de ralentissement de la chaîne.

UNE HOTLINE POUR GÉRER LA MAINTENANCE DES ENTREPRISES

Connect-1 a demandé deux ans d'études à la direction du développement et mobilisé quatre développeurs ainsi que des sous-traitants. Il est sorti sur le marché au début de l'année 2013. « Aujourd'hui, il est arrivé à maturité. Il est pour l'instant unique au monde dans la mesure où il est capable d'interpréter tous les protocoles du marché et d'interconnecter tous les silos de communication : électricité, automatisme, génie climatique, alertes sécurité, contrôle d'accès, vidéo-surveillance, télécom, informatique, comptage mesure. Le monde de l'avenir, c'est le big data : dans les années 2020, il y aura des milliards d'objets connectés. Il faudra savoir utiliser toute cette intelligence. Entela s'oriente de plus en plus vers les métiers de service. Nous venons de mettre en place un centre de hotline et de supervision qui permettra de gérer la maintenance des réseaux et des systèmes d'information de nos clients ainsi que des bâtiments connectés, en temps réel », prédisent René Dutey et Bruno Bauer.

Entela, intégrateur local qui a acquis un vrai savoir-faire de niveau national, joue désormais dans la cour des grands, en concurrence avec des groupes comme Orange, Axians (Vinci), Telindus, Spie Communication, ou Nextiraone. Il fait partie du groupe Convergence, un réseau d'intégrateurs de solutions télécom et réseaux, qui était au départ une centrale d'achats, et qui propose aujourd'hui à ses adhérents de nombreux autres services : échange de missions, formation, support technique, marketing et communication, téléprospection. Entela, qui assure la direction régionale de Convergence dans l'Est de la France, est le plus important des 84 intégrateurs



> Réunion en visioconférence et partage de documents. ENTELA propose à ses clients des salles de réunion pilotées.

adhérents, qui disposent de 124 implantations sur le territoire ainsi qu'en Andorre et à Monaco. Les membres du groupe ont 90 000 clients professionnels, de la TPE aux grands comptes, et réalisent un chiffre d'affaires global de plus de 160 millions d'euros et plus de 80 millions d'euros d'achats.

DBH RÉPARE ET RÉNOVE VOS TÉLÉPHONES

Le groupe Entela comporte une deuxième structure, DBH Services, dans laquelle a investi un troisième actionnaire (à 33 %), Denis Herrlé, ancien directeur de production chez Alcatel. DBH répare, reconditionne, rénove et vend 150 000 produits par an. Le plateau sur lequel sont effectuées ces opérations, à Entzheim, a dû être doublé de surface en mai 2015. Un dépôt loué à Durrenbach permet de stocker 700 palettes. DBH, organisé selon le modèle B to B (business to business) peut réparer pratiquement tous types de centraux téléphoniques, de téléphones professionnels et de smartphones. Les professionnels des

télécommunications et des réseaux ou les entreprises envoient les cartes ou les appareils défectueux, les opérateurs de DBH les réparent, les testent, rafraîchissent éventuellement les plastiques. DBH rachète également des stocks de produits en fin de vie, les remet à neuf et les revend d'occasion. L'activité DBH couvre toute la France, avec une entité commerciale à Paris. La société s'implante aussi fortement en Allemagne où elle a déjà séduit plus de 200 clients en trois ans. Une filiale DBH Germany a été ouverte à Schwalbach, du côté de Sarreguemines.

Affichant une moyenne d'âge de 32 ans, Entela se présente comme une « société d'innovation qui tient à garder son esprit de famille. Beaucoup d'employés de la première heure sont encore là. Nous sommes tous très attachés à notre territoire. Entela a d'ailleurs été un des premiers adhérents de la Marque Alsace créée par le conseil régional d'Alsace et l'Agence d'attractivité. Nous allons maintenant appuyer sur le champignon et nous comptons beaucoup sur nos clients pour nous aider à évoluer », disent René Dutey et Bruno Bauer.

« Entela a d'ailleurs été un des premiers adhérents de la Marque Alsace créée par le conseil régional d'Alsace et l'Agence d'attractivité. »



> Laboratoire de test et de programmation des futures installations clients



> Pilotage des bâtiments à distance via Connect-1



> Réparation de DECT et de postes téléphoniques



Effectifs : 63 personnes,
dont 6 ingénieurs et 11 commerciaux
Chiffre d'affaires au 31 mars 2015 : 10,5 millions d'euros,
dont 3 M€ réalisés par DBH
Export : 10 % (DBH), en Allemagne, Autriche et Suisse

